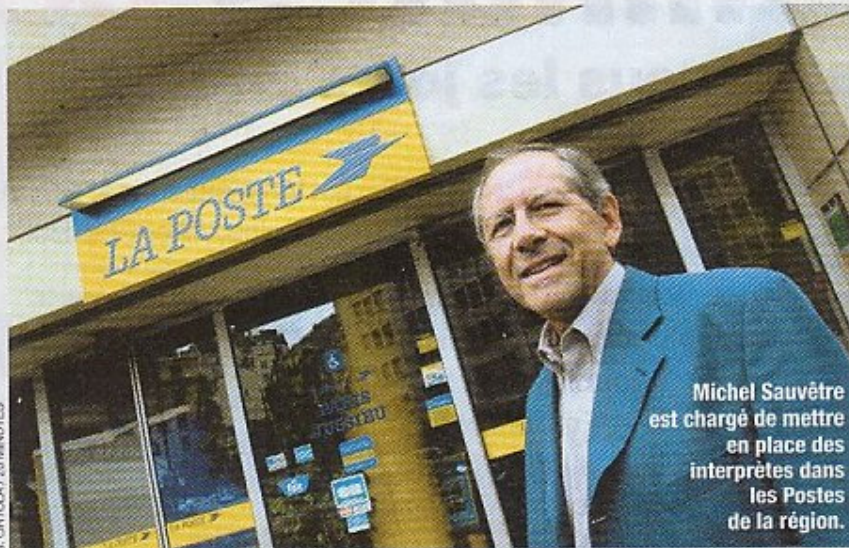


A La Poste, on parle aussi le soninké

C'est un bureau de poste presque comme les autres qui ouvre aujourd'hui au 218 de la rue de Crimée à Paris (19^e). A cette différence près que, à compter du 2 septembre, les usagers pourront trouver, tous les jours, des interprètes parlant l'arabe et le soninké, un dialecte africain très courant au Mali et au Sénégal.

Véritables « écrivains publics », ces agents auront pour mission non seulement de traduire mais aussi d'aider certains usagers parlant mal le français dans leurs démarches administratives. « A La Poste, une telle initiative n'est pas nouvelle », précise Michel Sauvêtre, directeur de la société ISM Interpréariat en charge d'assurer cette prestation originale. Créé au milieu des années 80, ce type de service tend aujourd'hui à se généraliser dans des secteurs à fort taux de population étrangère, comme l'Est ou le Nord parisien. « On essaye de s'adapter aux besoins de la population. Dans le 13^e, on trouve des interprètes parlant le mandarin. Ailleurs ce sera le kabyle ou l'arabe », indique Michel Sauvêtre.

Et le système a fait ses preuves. « En



Michel Sauvêtre est chargé de mettre en place des interprètes dans les Postes de la région.

offrant un tel service, en particulier les jours de forte affluence comme le samedi, on évite les queues aux guichets et on rassure les usagers qui s'expriment mal. Les guichetiers se sentent aussi moins agressés », estime-t-on du côté de La Poste. De quoi résoudre bien des incompréhensions au guichet.

Céline Develay-Mazurelle

présence variable

En Ile-de-France, on compte près de 40 bureaux de poste disposant d'interprètes, dont 15 à Paris. La présence de ces auxiliaires varie selon la demande : de une fois par semaine à tous les jours.